



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Neuvième billet, septembre 2010)**

Chères habitantes et Chers habitants de la commune,

Les vacances sont terminées et c'est la rentrée, aussi bien scolaire que professionnelle et politique. Au niveau scolaire : une grande première à Villars-sur-Glâne : la deuxième année d'école enfantine est sous toit pour cette rentrée et, pour bon nombre d'enfants (et de parents), c'est le saut dans le grand vide, avec son lot d'incertitudes et de doutes. Cette deuxième année d'école enfantine a été introduite par le législateur cantonal pour mettre Fribourg au diapason des autres cantons, dans le cadre du projet Harmos, accepté par les fribourgeoises et les fribourgeois.

Pour de nombreux parents, c'est un peu la surprise, car si certains se sont réjouis des mesures concrètes d'harmonisation scolaire, en revanche, ils ont pu être étonnés de la rapide entrée en vigueur de cette année supplémentaire d'école enfantine dans notre commune. Le Conseil communal et le Conseil général toutefois n'ont pas tardé à donner suite à la nouvelle législation fribourgeoise, car il leur importait d'être en adéquation avec un grand nombre de communes, déjà à jour, en particulier dans l'agglomération fribourgeoise.

Certes le Gouvernement cantonal avait accordé aux communes un délai à 2013 pour se mettre en conformité avec la loi et introduire cette 2^{ème} année enfantine, mais Villars-sur-Glâne n'a pas voulu attendre cette échéance pour aller de l'avant. Il ne s'agit pas de discuter ici du bien fondé de cette décision laquelle – et cela est compréhensible – peut heurter certains parents qui voudraient garder leurs enfants encore une année à la maison et qui estiment que commencer l'école à quatre ans est trop jeune. La décision étant prise, on doit l'appliquer et la question qui se posait aux autorités communales était de savoir s'il fallait attendre la fin du délai d'adaptation ou si on pouvait dès la rentrée 2010, déjà donner suite à la loi.

A ce sujet, il sied de préciser que la commune ne dispose pas des locaux suffisants rendus nécessaires par l'introduction, dans les trois cercles scolaires de la commune, de cette année supplémentaire et, de ce fait, devait donc agrandir les installations scolaires existantes. Indépendamment des coûts que de telles constructions auraient générés, même en commençant rapidement les travaux, la commune n'aurait jamais pu disposer des locaux à temps et des solutions temporaires auraient dû être trouvées, ce qui aurait engendré des coûts

supplémentaires non moindres. D'autre part, les besoins à moyen et plus long terme, dans les différents cercles scolaires ne pouvaient pas être évalués correctement et de manière adéquate, sur la base des données disponibles et en se fondant sur les statistiques et observations nécessaires à cet exercice, ce qui aurait pu avoir pour conséquences l'agrandissement de l'un ou l'autre cercle scolaire, correspondant à un besoin immédiat, mais inapproprié à moyen ou long terme.

Il convenait dès lors de trouver une solution provisoire sur une quinzaine d'années, permettant de pallier les besoins immédiats et de pouvoir ensuite procéder aux évaluations pour les besoins futurs, en toute connaissance de cause. Pour cette raison, le Conseil communal a opté pour la pose de pavillons en bois, d'une durée de vie d'une vingtaine d'années, qui offrent tout le confort et l'infrastructure idoines. L'avantage de cette solution est aussi de pouvoir disposer de locaux dans un laps de temps très court et de pouvoir donc être immédiatement opérationnels pour la rentrée scolaire de cet automne.

D'autre part, la commune participe aux coûts des infrastructures scolaires par la biais du pot commun cantonal et finance, sur la base de la répartition intercommunale, les classes enfantines des communes qui ont déjà introduit la 2^{ème} année, sans pour autant recevoir, de ce pot commun une subvention adéquate, tant qu'elle n'a pas elle-même introduit ces deux années. Villars-sur-Glâne participe donc au financement de cette deuxième année enfantine, sans contrepartie. Au vu de ces éléments, il n'y avait aucune raison objective de retarder la mise en vigueur de la 2^{ème} année d'école enfantine, alors que nous disposons de l'ensemble des infrastructures de base.

Cela étant, la rentrée s'est, dans l'ensemble, bien déroulée, y compris pour cette nouvelle année d'école enfantine. Il y a eu quelques problèmes ponctuels liés aux accueils extrascolaires, mais des solutions ont pu être trouvées et le Conseil communal tient à remercier les parents et les partenaires des structures d'accueil de la petite enfance d'avoir fait preuve de flexibilité et d'inventivité, afin que tous les enfants qui le requéraient puissent être pris en charge.

En fin de compte, malgré les quelques incontournables grincements de dents et pleurs, la rentrée s'est, dans l'ensemble, passée dans les règles de l'art et il n'y a pas eu de difficultés majeures en dehors des inévitables bobos de routine. Les pavillons sont agréables, jolis et accueillants. Les enseignants ont mis un point d'honneur de les rendre aussi chaleureux que possible et à cet égard, le Conseil communal tient à les en remercier vivement. Les enfants semblent apprécier leur nouvel environnement et l'entrée dans la deuxième phase de leur existence, après la sécurisante plénitude du cocon familial !

Et maintenant que la rentrée scolaire est achevée, à nous la rentrée politique !

Erika Schnyder, syndique